

mêmes de ces rivières. La ville de Paris, par exemple, va chercher à 110 et 125 milles l'eau qui alimente ses cinq aqueducs. Elle démontre par là que la distance ne compte plus lorsqu'il s'agit d'approvisionner une ville et d'assurer à ses citoyens l'eau pure aussi indispensable à la vie que le pain et l'air. La ville de Paris a fait plus que cela. A part ses aqueducs d'Arcueil, de l'Ourcq, de la Dhuis, de la Vanne, de l'Avre, elle bénit encore après lui avoir élevé des monuments, le nom d'Arago qui l'a dotée des puits artésiens de Passy et de Grenelle. Qu'est-ce qui empêche Montréal d'avoir de l'eau pure, de l'eau de source en abondance pour sa population actuelle et même pour ses millions d'habitants de l'avenir? Sans parcourir d'aussi grandes distances que celles que je viens de mentionner, sans creuser aussi profondément le sein de la terre, prenons la peine d'aller chercher sur la terre ferme ce que nous ne trouvons pas sur notre île.

Ensemble, jetons un coup d'œil sur la carte qui accompagne la présente étude et nous verrons qu'à 30 milles de Montréal, à une altitude de 1000 pieds au-dessus du niveau moyen de notre ville, à St-Sauveur des Monts, seigneurie des Mille-Isles, dans le comté de Terrebonne, se trouve un plateau parsemé de lacs, soit 27, reliés par des rivières, pouvoirs hydrauliques capables de lui fournir en qualité, en quantité et en pression toute l'eau nécessaire à sa consommation. Songez que tous ces lacs sont formés par des sources d'eau vive, que ce plateau est inhabité, en pleine forêt vierge, par conséquent point exposé à la contamination, et vous direz ensuite si la ville de Montréal doit continuer à puiser son eau dans le St-Laurent et ne devrait pas faire les démarches voulues pour aller chercher et distribuer à tous ses habitants cette source d'eau incomparable. Si vous voulez faire des chiffres, capitalisez au même intérêt que la ville paie pour tous ses emprunts, le montant que nous coûte annuellement notre système d'aqueduc et vous arriverez à un chiffre qui vous étonnera. Vous verrez qu'il vous coûtera encore moins cher de prolonger votre aqueduc jusqu'au plateau de la seigneurie des Mille-Isles, que de le maintenir tel qu'il est aujourd'hui, et de vous ruiner en vains efforts pour continuer un état de choses qu'il faudra quand même changer avant dix ans.

Et le filtre donc... Je ne sais pas si l'on croit parmi les ingénieurs qu'il soit possible de filtrer l'eau boueuse du St-Laurent de façon à la rendre potable. Si l'on construit le filtre de